

undefined - lundi 15 janvier 2024

Votre région | Politique & Territoires

VALENCE

Immigration : plus de 500 manifestants contre une loi « raciste »

Thibaut Carage



La manifestation est partie de la gare de Valence ville, en début d'après-midi. Photo Le DL /T.C.

Ce dimanche 14 janvier, près de 520 personnes ont défilé dans les rues de Valence. Elles ont manifesté, à la suite d'un appel national, contre la loi Darmanin, votée à la majorité en décembre par l'Assemblée nationale.

« C'est pas les immigrés, c'est pas les sans-papiers, c'est les racistes qu'il faut virer. » Le couplet, simple, est entonné par des dizaines de personnes au départ de la gare de Valence. Des chants antifascistes suivent, pour bien montrer que le cortège a choisi son camp : il veut l'abrogation de la loi Darmanin.

« Cette loi est raciste, réactionnaire, xénophobe et d'extrême droite », résume Jean Debraine, de la [Libre Pensée 26/07](#). Arlette Tardy ne dit pas le contraire. La présidente de l'Asti de Romans, coorganisatrice avec l'Asti de Valence de la première manifestation en Drôme-Ardèche sur ce sujet, met en cause la « préférence nationale » qu'induirait le texte adopté par l'Assemblée nationale avant Noël. « Cela porte atteinte à l'égalité, qui est ancrée dans notre Constitution », déplore-t-elle. Le Conseil constitutionnel se prononcera le 25 janvier sur la régularité du texte.

• « Ce sont des humains, pas des chiffres »

Françoise met en exergue un autre symbole de la France. « Dans notre devise, il y a le mot "fraternité". Clairement, la loi Darmanin ne va pas dans ce sens », regrette la Romaneuse,

engagée dans l'Association entraide logement (AEL) dans la cité de la chaussure. « Les émigrés ne viennent pas pour le plaisir en France. Quand ils arrivent au but et qu'ils sont reçus avec un coup de pied au cul... », complètent ses amis André, Joëlle et Michel. « Ce sont des humains, pas juste des chiffres », souligne Véronique, une autre Romaneise.

Omar s'inquiète, lui. Arrivé du Maroc « il y a cinquante ans », cet habitant du pays lamastrois en situation régulière redoute que « pour un oui ou pour un non » il se retrouve expulsé à l'avenir. « Pour mes amis, ma famille, cela me préoccupe aussi », glisse celui qui, à 76 ans, est aussi adhérent de l'Accueil des migrants de la vallée du Doux.

Pour les 520 personnes mobilisées ce dimanche à Valence, il était important de contrer « l'extrême droite qui se fait beaucoup entendre ». D'où les chants criés dans la rue, probablement.

